

Leçon 5 1^{er} trimestre 2009

Sabbat après-midi, le 24 janvier 2009

La Bible attribue son existence à Dieu et, pourtant, elle a été écrite par des hommes. Le style de ses différents livres trahit la personnalité de divers écrivains. Toutes les vérités qui y sont révélées, quoique inspirées de Dieu (2 Timothée 3.16), sont exprimées en paroles humaines. Par le Saint-Esprit, l'Être infini a illuminé l'intelligence et le cœur de ses serviteurs. Il leur a donné des songes, des visions, des symboles et des images, mais en leur laissant le soin d'exprimer la vérité dans leur propre langage.

Les dix commandements ont été prononcés de la voix même de Dieu, et écrits de sa propre main. La rédaction en est divine et non humaine. Mais la sainte Ecriture, où la vérité s'exprime dans le langage des hommes, est un mélange de la divinité et de l'humanité. La même union s'est retrouvée dans la nature du Christ qui fut à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme. On peut donc dire de l'Ecriture comme du Christ qu'elle « est la Parole faite chair » et qu'elle a « habité parmi nous » (Jean 1.14).

Ecrits au cours des siècles par des hommes très divers au point de vue de leur condition sociale, de leurs occupations, de leur culture et de leur développement spirituel, les livres de la Bible offrent de grands contrastes à la fois dans le style et dans la variété des sujets. Les auteurs sacrés n'ont pas tous la même terminologie, et il arrive souvent qu'une même vérité est révélée d'une façon plus frappante par l'un que par l'autre. En outre, comme certains d'entre eux envisagent le même fait ou la même doctrine sous des angles différents, des lecteurs superficiels ou qui ont des préjugés peuvent en conclure qu'ils se contredisent, alors que, pour les esprits réfléchis et respectueux, ils ne font que se compléter.

Ye Shall Receive Power, p. 222 ; Vous recevrez une puissance, p. 222

Dimanche, le 25 janvier 2009

Les auteurs de la Bible devaient exprimer leurs idées en langage humain. (En effet, la Bible) a été écrite par des êtres humains. Mais à l'origine ces hommes étaient inspirés par le Saint-Esprit. La compréhension humaine de la langue étant imparfaite, la perversité de l'esprit humain s'ingéniant à éviter la vérité, de nombreuses personnes ne lisent et ne comprennent la Bible que pour se faire plaisir à elles-mêmes. Ce n'est pas que la difficulté soit dans la Bible. Des politiciens de tendance opposée se disputent sur des points de leurs lois et adoptent des points de vue opposés dans leur application.

Les Ecritures ont été données non pas dans une chaîne continue et ininterrompue de déclarations, mais partie après partie, en des générations successives. En effet, Dieu, dans sa providence, considérait opportun d'impressionner les hommes à plusieurs reprises et en divers endroits. C'est poussées par le Saint-Esprit que des personnes ont écrit (de la part de Dieu). Il y a d'abord "le germe, le bourgeon puis le fruit", d'abord "la semence puis l'épi et puis le grain dans l'épi". C'est exactement ce que les déclarations bibliques sont pour nous.

Il n'y a pas toujours un ordre parfait ou une unité apparente dans les Ecritures. Les miracles du Christ ne sont pas donnés en ordre exact mais sont donnés selon les circonstances, afin de constituer une révélation divine de la puissance du Christ. Les vérités de la Bible sont comme des perles cachées. Elles doivent être recherchées. On

doit creuser avec effort. Ceux qui se contentent d'une vue superficielle des Ecritures parleront, avec leur connaissance limitée superficielle (qu'eux considèrent très profonde), des contradictions de la Bible, et remettront en cause l'autorité des Ecritures. Mais ceux dont le cœur est en harmonie avec la vérité et le devoir, sonderont les Ecritures avec un cœur préparé à recevoir la pénétration divine. L'âme illuminée discerne une unité spirituelle, un grand fil d'or reliant l'ensemble ; mais cela exige patience, réflexion et prière pour retracer ce précieux fil d'or. Les disputes acerbes concernant la Bible ont amené à l'explorer et ont révélé de précieux joyaux de vérité. De nombreuses larmes ont été versées, de nombreuses prières ont été offertes, afin que le Seigneur ouvre l'esprit à la compréhension de sa Parole.

La Bible ne nous est pas donnée dans un grand langage surhumain. Pour atteindre l'homme où il se trouve, Jésus a pris la forme humaine. La Bible doit être donnée dans le langage des hommes. Tout ce qui est humain est imparfait. Le même mot peut exprimer différents sens ; il n'y a pas un mot pour chaque idée distincte. La Bible a été donnée avec des objectifs d'ordre pratique.

Les états d'esprit sont différents. Tous ne comprennent pas les expressions et les déclarations de la même façon. Certains comprennent les déclarations des Ecritures dans le sens de leurs propres idées. Les préjugés et les passions obscurcissent fortement la compréhension et mettent l'esprit dans la confusion, même lorsqu'on lit les paroles de l'Ecriture Sainte.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol.7, p. 945

Commentaires d'Ellen White sur 2 Pierre 1 :21

Pour parler aux hommes le Seigneur se sert d'un langage imparfait pour que les sens dégénérés, les perceptions émoussées d'êtres terrestres puissent le comprendre. Il y a là une preuve de condescendance de la part de Dieu. Il se place au niveau de l'homme déchu. Dans sa parfaite simplicité la Bible ne s'élève pas à la hauteur des grandes pensées divines, car des idées infinies ne sauraient être parfaitement véhiculées dans des pensées finies. Au lieu qu'il y ait de l'exagération dans les expressions bibliques, comme beaucoup se l'imaginent, les plus fortes expressions sont impuissantes à rendre la magnificence de la pensée divine, même lorsque l'écrivain choisit les termes les plus expressifs pour communiquer des vérités supérieures. Les pécheurs peuvent à peine supporter une ombre de l'éclat de la gloire céleste.

Selected Messages, bk. 1, p. 22 ; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 25, 26

Lundi, le 26 janvier 2009

La Bible a été écrite par des hommes inspirés, mais ils n'ont pas employé un langage divin. Ils ont parlé le langage humain. Ce n'est pas Dieu qui a été l'écrivain. On dira souvent que telle expression ne sied pas à Dieu. Mais Dieu ne s'est pas exposé à notre jugement dans la Bible par des mots, de la logique ou de la rhétorique. Les écrivains de la Bible ont été les hommes de plume, non la plume même de Dieu.

Ce ne sont pas les mots de la Bible qui sont inspirés ; ce sont les hommes. L'inspiration agit non pas sur les mots ou les expressions, mais sur l'auteur lui-même, à qui le Saint-Esprit communique des pensées. Quant aux mots, ils portent l'empreinte de l'individualité. L'Esprit divin se répand. Il s'unit à l'esprit de l'homme, si bien que les déclarations de l'homme sont la Parole de Dieu.

Selected Messages, bk.1, p. 21 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 24

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

En examinant nos Bibles nous pourrions demander: Pourquoi a-t-il été nécessaire que les évangélistes Matthieu, Marc, Luc et Jean, le livre des Actes et les divers auteurs des épîtres traitent les mêmes sujets.

Le Seigneur a donné sa Parole exactement comme il veut qu'elle nous parvienne. Il s'est servi pour cela d'écrivains différents, dont chacun avait son individualité propre, tout en racontant la même histoire. Leurs témoignages ont été rassemblés en un Livre unique ; ils ressemblent à ceux que l'on entend dans une réunion de témoignages. Chacun expose ses pensées d'après son style particulier. Chacun d'eux a fait une expérience personnelle ; leur diversité contribue à élargir et approfondir la connaissance dispensée de manière à répondre aux besoins d'esprits différents. Les pensées ne sont pas exprimées d'une manière uniforme, comme si elles étaient jetées dans un moule de fer. Ceci engendrerait de la monotonie. L'uniformité entraînerait une perte de grâce et de beauté particulière....

Le Créateur de toute idée peut communiquer la même pensée à des esprits différents et faire que chacun l'exprime à sa manière, sans qu'ils se contredisent mutuellement. Le fait qu'il existe des différences ne devrait pas nous préoccuper ou nous troubler. Il arrive rarement que deux personnes voient et expriment une vérité dans les mêmes termes. Chacun s'arrête sur des points particuliers que sa constitution et son éducation lui permettent d'apprécier. Quand la lumière solaire frappe des objets différents elle leur donne une teinte différente.

Par l'inspiration de son Esprit le Seigneur a donné la vérité à ses apôtres, leur laissant le soin de l'exprimer à l'aide du Saint-Esprit, en rapport avec leur développement intellectuel. Mais l'esprit de l'écrivain n'est pas entravé comme s'il était introduit de force dans un certain moule.

Selected Messages, bk.1, pp. 21, 22 ; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 24, 25

Présentée par différents auteurs, la vérité apparaît sous des aspects variés. Chaque auteur est plus spécialement frappé par le côté du sujet se rapportant à son expérience ou à sa compréhension des choses ; mais il y a parfaite harmonie entre tous. Ainsi révélées, les vérités forment un tout parfait adapté aux besoins de l'homme à travers toutes les péripéties et dans toutes les circonstances de la vie.

Dieu ayant jugé bon de communiquer sa vérité au monde par le moyen des humains, il a revêtu de son Esprit des hommes désignés par lui pour cette tâche. Il les a dirigés dans le choix des sujets et dans la façon de les exposer. Pour être confié à des vases terrestres, ce trésor n'en est pas moins céleste. Transmis par le véhicule du langage ordinaire, il n'en est pas moins de Dieu, et le croyant humble et obéissant y contemple la gloire d'une puissance divine, pleine de grâce et de vérité.

Ye Shall Receive Power, p. 224 ; *Vous recevrez une puissance*, p. 224

Mardi, le 27 janvier 2009

«Et quand il m'eut adressé ces paroles, je dirigeai mes regards vers la terre, et je devins muet. Et voici, quelqu'un qui avait l'apparence des fils de l'homme toucha mes lèvres... Puis il me dit : Ne crains rien, homme bien-aimé, que la paix soit avec toi ! courage, courage ! Et comme il me parlait, je repris des forces, et je dis : Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié. » (Daniel 10.15-19). Si grande était la gloire divine révélée à Daniel qu'il ne put en supporter la vision. Alors le messager céleste voila

l'éclat de sa présence et apparut au prophète comme «quelqu'un qui avait l'apparence des fils de l'homme» (Daniel 10.16). Par sa puissance divine, il fortifia cet homme d'intégrité et de foi, afin qu'il entende le message qui lui était envoyé de Dieu.

Daniel fut un pieux serviteur du Très-Haut. Sa vie entière fut remplie de nobles actions au service de son Maître. Sa pureté de caractère et sa fidélité inébranlable ne sont égalées que par son humilité de cœur et sa contrition devant Dieu. Répétons-le : la vie de Daniel est une illustration inspirée de la véritable sanctification.

Review and Herald, February 8, 1881; *La vie sanctifiée*, p. 28

Souvent interrogée au sujet des conditions dans lesquelles je me trouve au moment de mes visions et après celles-ci, je dirai ceci : quand il plaît au Seigneur de m'accorder une vision, je me trouve en présence de Jésus et des anges, et je perds complètement de vue les choses terrestres. Je ne puis rien apercevoir au-delà de ce que l'ange me montre. Souvent mon attention est dirigée vers des scènes qui se passent sur la terre.

Parfois je suis transportée loin dans l'avenir et je vois ce qui doit arriver. D'autres fois des choses appartenant au passé me sont montrées. Immédiatement après la vision je ne me souviens pas de tout ce que j'ai vu ; les choses ne deviennent claires pour moi qu'au moment où je me mets à écrire : alors le tableau se dresse devant moi tel que je l'avais vu en vision et j'écris avec facilité. Parfois les choses que j'ai vues me restent cachées au moment où cesse la vision, et je ne puis me les rappeler que plus tard, lorsqu'en présence d'un auditoire auquel s'applique la vision, les choses vues se présentent avec force à mon esprit. Je me sens tout autant dépendante de l'Esprit du Seigneur quand je raconte ou écris une vision que pendant la vision elle-même. Je ne puis me rappeler les choses qui m'ont été montrées que si le Seigneur me les présente à nouveau au moment où il lui plaît de me les faire décrire par la voix ou la plume.

Selected Messages, bk. 1, pp. 36, 37 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 41

Mercredi, le 28 janvier 2009

Le prophète Jérémie obéissant à l'ordre de Dieu, dicta à Baruch, son secrétaire, les paroles que le Seigneur lui avait données, et (Baruch) les écrivit sur un rouleau. Voir Jérémie 36 :4. Ce message était un reproche concernant les nombreux péchés d'Israël et un avertissement des conséquences qui s'en suivraient si le peuple continuait dans son mauvais comportement. C'était un appel ardent à renoncer à leurs péchés. Après que cela fut écrit, Jérémie, qui était prisonnier, envoya son scribe pour qu'il lise le rouleau à tout le peuple assemblé « dans la maison du Seigneur en un jour de jeûne. » Le prophète déclara : « Il pourra se faire qu'ils présenteront leurs supplications devant le Seigneur, et que chacun retournera de ses mauvaises voies ; car grande est la colère et la fureur que l'Éternel a prononcé contre ce peuple. »

Le scribe obéit au prophète, et le rouleau fut lu devant tout le peuple de Juda. Mais ce ne fut pas tout ; il reçut l'ordre de le lire devant les princes. Ils écoutèrent avec grand intérêt, et furent dans la crainte. Ils interrogèrent Baruch concernant l'écrit mystérieux. Ils promirent d'exposer au roi tout ce qu'ils avaient entendu le concernant et concernant son peuple, mais ils conseillèrent au scribe de se cacher, car ils craignaient que le roi rejette le témoignage que Dieu avait donné par Jérémie, et qu'il cherche non seulement à frapper le prophète, mais aussi son scribe.

Testimonies, vol. 4, p.177

De son vivant, mon mari a été mon assistant et mon conseiller pour l'envoi des messages qui m'étaient confiés. Nous avons beaucoup voyagé. Parfois une lumière m'était donnée pendant la nuit, parfois de jour en présence d'une vaste assemblée. Je consignais fidèlement par écrit l'instruction reçue en vision, dans la mesure où le temps et mes forces me le permettaient. Par la suite nous examinions cela ensemble, mon mari corrigeait les fautes grammaticales et supprimait les répétitions inutiles. Puis une copie était rédigée avec soin pour le destinataire ou pour la presse.

L'œuvre ayant pris de l'extension, d'autres personnes m'aident à préparer mes publications. Après la mort de mon mari de fidèles assistants se joignirent à moi, travaillant inlassablement à copier les témoignages et à préparer des articles en vue de la publication.

Il n'est pas vrai, comme on l'a prétendu, que l'un quelconque de mes assistants se soit permis d'ajouter ou de retrancher quoi que ce soit ou de modifier le sens de mes messages. *Selected Messages*, bk. 3, p. 89; *Messages choisis*, vol. 1, p. 57

Je suis très reconnaissante de l'aide de sœur Marian Davis dans la production de mes livres. Elle rassemble le matériel de mon journal personnel, de mes lettres, et des articles publiés dans les journaux. J'apprécie grandement son service fidèle. Elle a été avec moi pendant vingt-cinq ans, et a constamment développé son habileté à classer et regrouper mes écrits. *Selected Messages*, bk. 3, p. 93

Jeudi, le 29 janvier 2009

Luc, l'auteur du livre des Actes, et Théophile, à qui il est adressé, avaient joui d'un agréable compagnonnage. Théophile avait reçu de Luc beaucoup d'instructions et un grand discernement spirituel. Ce dernier avait été le maître de Théophile, et il sentait encore la responsabilité de le diriger et de l'instruire, de le soutenir et de le protéger dans sa tâche.

La coutume de cette époque était que l'auteur envoyait son manuscrit à quelqu'un pour l'examiner et le critiquer. Luc choisit Théophile, comme homme de confiance, pour qu'il accomplisse cette œuvre importante. Il dirigea d'abord l'attention de Théophile sur le récit de la vie de Christ tel qu'il est présenté dans l'Évangile de Luc, que le même auteur avait adressé à Théophile... Les enseignements de Christ devaient être préservés dans des manuscrits et des livres

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p.1051
Commentaires d'Ellen White sur Actes 1 :1

L'allusion a déjà été faite à l'emploi qu'Ellen White a fait du livre de William Hanna « Life of Our Lord » et de celui de Cunningham Geikie « Life and Words of Christ » vingt ans plus tôt, quand il était en Californie et écrivait la vie du Christ. Elle connaissait « Walks and Homes of Jesus » de Daniel March, et ses « Night Scenes in the Bible. » « Hours With the Bible » de Geikie et les ouvrages de Edersheim sur le temple et ses services ainsi que la vie sociale des Juifs lui étaient familiers ainsi que quelques autres. Alors que, comme cela a été remarqué, ces livres n'ont pas constitué ce qui pourrait être appelé ses sources, ils se sont révélés être une aide pour elle dans ses descriptions des endroits, des habitudes et des événements historiques.

Arthur L. White, *Ellen G. White: The Australian Years*, 1891-1900, pp. 385, 386

Malgré toute la force que le Seigneur lui a donnée pour présenter les scènes dans la vie de Christ et de Ses apôtres, de Ses prophètes et de Ses réformateurs, d'une façon plus forte et plus éloquente que d'autres historiens, elle (Ellen G White) déplorait toujours d'une façon profonde le fait de son manque d'instruction à l'école. Elle admirait le langage dans lequel d'autres écrivains avaient présenté à leurs lecteurs les scènes que Dieu lui avait présentées en vision, et elle considéra à la fois être un plaisir, une commodité et une économie de temps d'utiliser leur langage soit complètement soit en partie en présentant ces choses qu'elle connaissait par révélation, et qu'elle désirait communiquer à ses lecteurs.

Les grands événements qui étaient arrivés dans la vie de notre Seigneur lui furent présentés en des scènes panoramiques de même que les autres portions de la grande controverse. Dans quelques-unes de ces scènes, la chronologie et la géographie étaient clairement présentées. Mais dans la plus grande partie de la révélation les scènes brèves et impressionnantes, les conversations et les controverses qu'elle était en mesure de raconter, n'étaient pas indiquées géographiquement et chronologiquement. Elle devait alors étudier la Bible, l'histoire et les écrits d'auteurs qui avaient présenté la vie de notre Seigneur afin d'établir le rapport chronologique et géographique.

Arthur L. White, *Ellen G. White: The Australian Years*, 1891-1900, pp. 378, 379

Vendredi, le 30 janvier 2009

Pour aller plus loin :

Messages choisis, vol. 1, pp. 17-26.